

Enquête sur le Jazz-Band

NOTRE QUESTIONNAIRE

1° *Le jazz-band est-il pour vous « de la musique » ? De quel ordre sont vos impressions devant le jazz ?*

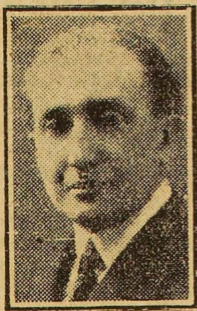
2° *Exerce-t-il une influence sur l'esthétique contemporaine et plus particulièrement sur les formes musicales ?*

3° *Pensez-vous que puisse se créer une musique de jazz originale et indépendante, obéissant à des lois propres ?*

Réponse de M. Gabriel Grovlez

M. Gabriel Grovlez, chef d'orchestre à l'Opéra de Paris, a composé, entre autres œuvres, des recueils pour piano et un poème symphonique, *Le Reposoir des Amants*.

Le « Jazz » ? Mais c'est la chose la plus délicieuse qui soit au monde ! Je ne parle pas des imitations pari-



M. G. GROVLEZ

siennes qui n'ont du jazz que le nom. Il faut avoir entendu en Amérique les merveilleux orchestres de dancings pour savourer la volupté de la syncope ! Certes, ils vont quelquefois un peu fort, et, musicalement, il est peut-être d'un goût douteux de transformer en shimmy *Sadko* de Rimsky-Korsakoff, la *Marche funèbre* de Chopin, *Samson et Dalila*, etc... Mais cela est fait avec un tel chic, une telle habileté, que ma foi, le premier moment de stupeur passé, on se laisse aller bêtement à la joie sonore !

Ah ! la délicieuse, l'exquise fantaisie contrapontique du saxophone (qui se partage avec les instruments de percussion la royauté du jazz), ces guirlandes qui s'enroulent, ondulent sans arrêt autour du thème principal ! La nouveauté des rythmes confiés à la percussion, les trouvailles les plus cocasses de sonorités, glissandos de trombone, trompettes bouchées, instruments jouant avec les registres les plus invraisemblables, et par-dessus tout cela, sur cette orgie du rythme et de la sonorité, toujours ce saxophone nostalgique et prenant, égrenant ses contrepoints subtils avec ce son quasi humain et si émouvant ! Il est indiscutable que nos jeunes compositeurs subiront l'influence du « Jazz » et dans nombre d'œuvres de Milhaud, d'Horégger, de Poulenc, d'Auric, etc..., on retrouve, soit dans les rythmes, soit dans les détails de l'orchestration, des effets empruntés au « Jazz ». Ils n'ont pourtant pas le charme prime-sautier de l'original, c'est un pastiche habile, mais ce n'est qu'un pastiche ! Et puis, il faut le dire, de même que nous ne pourrons jamais jouer une valse de Strauss avec le chic d'un orchestre viennois, ni une czardas avec la couleur d'un « cymbaliste », de même nos exécutants ne pourront jamais égaler les « jazz band » américains : il faut avoir cela dans le sang. Le jazz est, à mon avis, l'apanage exclusif des musiciens nègres qui possèdent des dons musicaux surprenants.

André Cœuroy et André Schaeffner.

SOIRS DE PARIS